

Visitez la BELGIQUE
 au moyen de
 Cartes de Circulation
 de 5 et de 15 jours
 comportant
 des réductions considérables
 sur les prix ordinaires
**OFFICE DES CHEMINS
 DE FER BELGES**
 14 rue de Valenciennes
 - PARIS -

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 25.00;	6 mois, 48.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	3 mois, 28.00;	6 mois, 52.00;	1 an, 82.00
Belgique.....	3 mois, 30.00;	6 mois, 55.00;	1 an, 85.00
Union Postale: Tarif A.....	3 mois, 35.00;	6 mois, 65.00;	1 an, 95.00
Union Postale: Tarif B.....	3 mois, 40.00;	6 mois, 75.00;	1 an, 105.00

RÉDACTION.....

ROUBAIX.....	61 à 71, Grande-Rue. Tél. 327.12, 327.22, 327.34.
TOURCOING.....	23, rue Carnot. Tél. 37.
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 438.51.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens. Tél. Richelieu 68.72.
MOUSCRON.....	104, rue de la Station. Tél. 3.64.

ANNONCES.....

CHEQUES	POSTAUX
ST LILLE	ST LILLE

Si vous êtes
 une Française importante
 Adresser vos
 Contributions
 Abonnements
 à la
SOCIÉTÉ NANTAISE
 11, Rue de Brest, 11
 T. 01.85 LILLE T. 01.85
 Réparations en 24 heures
 Révisions
 Remplacement des
 Accessoires de 1 à 25

La mort de Madame Reboux

Aujourd'hui seront célébrées les funérailles de notre regrettée Directrice

Pendant la journée de mardi, ce fut un incessant défilé de la population devant le catafalque



LA CHAPELLE ARDENTE

Au cours de la dernière journée, où le corps de Madame Reboux est demeuré dans cette Maison dont elle fut le chef incomparable, ce fut un incessant défilé de personnes de toutes conditions et de tout âge venant spontanément lui apporter le tribut de leur hommage et de leurs prières.

Les humbles furent légion à s'acquitter de ce pieux devoir parce qu'ils se souvenaient qu'elle les aimait et parce qu'elle sut toujours, quand il le fallait, exprimer de sa plume alerte et de sa parole éloquentes les sentiments qui animaient le cœur de notre peuple.

Dans les nombreuses réunions de sociétés qui furent tenues en ce jour de Noël, qui rappelle aux hommes l'avènement sur terre du Dieu de mansuétude, du Maître de cette Paix dont M^{me} Reboux fut toujours le bon artisan, son

souvenir a été évoqué avec une pensée de reconnaissance pour ses bienfaits.

L'hommage de la presse

Parmi les articles qui sont consacrés à l'éminente directrice du Journal de Roubaix, nous relevons encore celui publié par Paris-Soir :

M^{me} Reboux tenait dans le monde du journalisme une place éminente. Elle avait épousé, en 1890, Alfred Reboux, directeur et fils du fondateur du Journal de Roubaix. En 1908, à la mort de son mari, qui avait été un précurseur dans le domaine des idées et de la profession, elle assumait seule la tâche de conduire les destinées du Journal de Roubaix, devenu un des principaux organes de province.

Elle le développa encore considérablement et maintint fidèlement la ligne politique et sociale tracée par Alfred Reboux. Les articles qu'elle signait « Ferrenche » étaient lus avec joie et émotion. Direc-

trice accomplie, elle avait l'esprit de synthèse et de décision, une grande clarté dans les idées, le don de se faire comprendre et obéir. Elle a toujours travaillé pour la conciliation sociale et nationale, discutant les idées et respectant les personnes.

Pendant la guerre, elle avait entrepris un croisade à travers la France pour éclairer le pays sur la véritable situation des régions occupées dont elle montrait l'héroïsme et le seul but : la victoire.

Elle donna ainsi des centaines de conférences.

La défunte était chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre de Léopold II.

En janvier 1928, après la mort de son fils Jean Reboux, sur lequel reposaient toutes ses espérances, M^{me} Reboux, qui appartenait à son œuvre, se remit au travail. C'est pour ainsi dire à la tâche qu'elle a succombé.

Les condoléances

Un nombre des télégrammes et lettres parvenus mardi à la famille de M^{me} Reboux et au Journal de Roubaix, relevons ceux de :

- M^m. Georges Bonnefous, ancien ministre, député de Seine-et-Oise;
- le général Paul Besou;
- Emile Bornay, procureur général à la Cour d'appel de Douai;
- le professeur Doumer, de la Faculté de médecine de Lille;
- François Flipo, ancien président du Tribunal de commerce de Tourcoing;
- René Maréchal, directeur de l'« Est républicain »;
- Jean Dalle, maire de Bouabec;
- M^{me} Louis Louchère; Charles Droulers; le poète Léon Bocquet; Fernand Anseau; René Jauris, président de la Ligue du Nord de football-association;
- Bianchi Kars, conseil général de Foisgny;
- Jean-Berge Debus, rédacteur à « Echo du Nord »;
- Raymond Durot; G. Puel, commissaire de police à Roubaix.

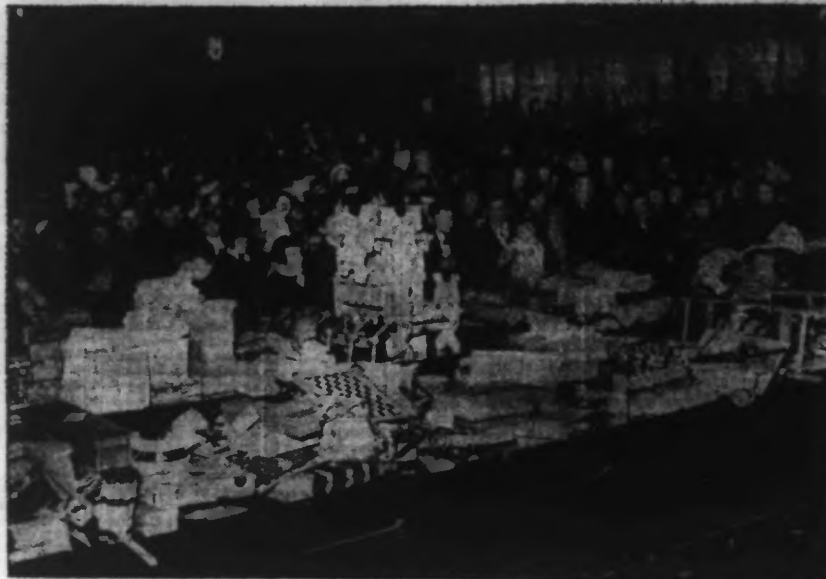
Parmi les visites, citons celles de :
 M^m. Le professeur Jean Minet, de la Faculté de médecine de Lille;
 Pierre Tiberghien, président de la Fédération des anciens combattants U.N.C. de Tourcoing et ses cantons;
 Léon Léonard et Ryckelbus, président fédéral adjoint et secrétaire général de la Fédération des militaires mutilés et invalides de Belgique.

Les funérailles

C'est aujourd'hui, mercredi, à 10 h. 30, que seront célébrées, en l'église Saint-Martin, les funérailles solennelles de notre bien-aimée directrice, M^{me} Reboux.

M^{me} Jean Duhamel, qui a subi une importante opération chirurgicale le mois dernier n'a pu, à son douloureux regret, ni soigner sa mère durant sa maladie, ni lui rendre les derniers devoirs. M^{me} Duhamel espérait pourtant pouvoir se faire transporter hier à Roubaix, mais sur l'avis des médecins, elle a dû renoncer à ce voyage, une rechute grave étant à craindre. Son mari, qui devait la représenter, s'est vu dans l'obligation de rester à son chevet. C'est donc M. Jacques Denevy qui représentera aujourd'hui M^{me} Duhamel, sa mère, M. Duhamel son beau-père, aux funérailles de M^{me} Reboux.

La fête de la Nativité



A ROUBAIX. — LA DISTRIBUTION DE JOUETS AUX ENFANTS DU QUARTIER DE L'ÉPEULE, AU COLISÉE (Ph. de J. de R.)

On a coutume de penser que la neige est la preuve ordinaire de la Noël. La Fête de la Nativité cette année s'est déroulée par un temps brumeux et froid qui ne s'inspirait pas des cadres de l'imagerie populaire que traversent des flocons blancs.

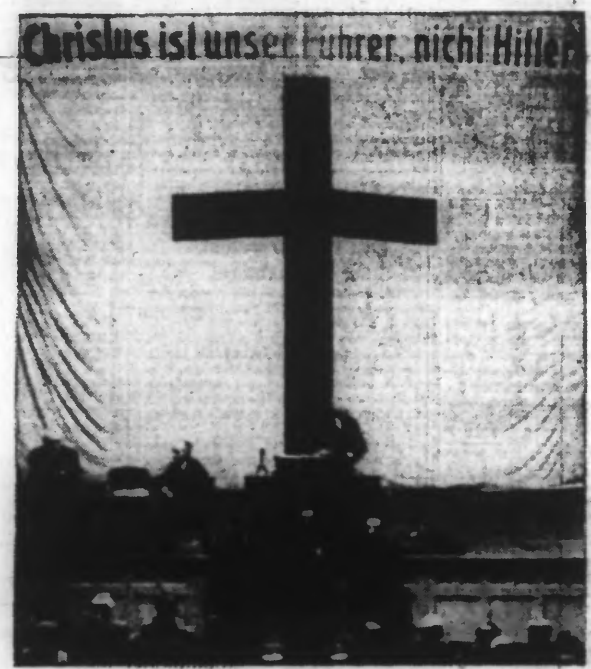
Dans notre région, les foules pleuses

ont allées saluer le Divin Enfant dans sa crèche. Quelle est l'église qui n'a pas ménagé dans l'ombre accueillante de sa nef une place pour quelques tréteaux, une toiture, des rochers de carton où s'abritaient les personnages de la scène éternelle.

La Noël, c'est la dernière grande fête

religieuse de l'année prolongée par les réjouissances familiales. Les enfants ne sont pas oubliés non plus dans la distribution des jouets de ce saint jour et, dans leurs soulers, le matin, ils ont pu trouver un nouveau témoignage tangible de la sollicitude et de l'affection qui les entourent.

Les troupes internationales fêtent la Noël dans la Sarre



(Ph. N.Y.T.)

Au cours d'une récente réunion publique, organisée dans la Sarre par l'Union populaire catholique, qui, on le sait, est hostile au national-socialisme, on pouvait voir cette croix gigantesque surmontée de cette inscription qui est tout un programme: « Notre Führer est le Christ et non pas Hitler ».

Barrebrück, 25 décembre. — Les troupes internationales ont fêté la Noël dans le calme et la dignité qui conviennent au caractère de la fête et à la haute importance de la mission dont elles ont été chargées. Nulle part on ne signale que l'ordre ait été troublé.

Les trois aumôniers-adjoints aux troupes anglaises, ont célébré des services religieux dans les principaux centres de cantonnement.

Aux repas, le plum-pudding et la dinde traditionnels arrosés des breuvages non moins traditionnels, ont rendu aux to-

mies l'atmosphère et le sentiment du Christmas familial.

Le bataillon italien de Barrebrück a assisté le matin, à 9 h., à une messe solennelle célébrée dans l'église de Christ-Roi par le capitaine capello militaire Caccia. L'autre bataillon cantonné à Dillingen, Sulzbach et Dudweiler, a assisté également à une messe.

Le général Frasca a donné des ordres pour que l'ordinaire des troupes soit amélioré de façon toute particulière.

(Lire la suite page 3).

Dans une lettre adressée à M. Guernut M. Pressard répond aux accusations de M. Raymond Prince

M. Pressard a adressé à M. Guernut, président de la Commission d'enquête pour les affaires Stavisky, une lettre dont voici les principaux passages :

Dans ses récentes dépositions devant votre commission, M. Raymond Prince oubliant qu'on n'a pas le droit d'accuser sans preuve, vient de lancer de nouveau, contre moi, des accusations qui ne reposent sur aucun fondement. J'ai le droit et le devoir de protester avec révolte et indignation contre de tels procédés, surtout à une heure où le temps a fait son œuvre, où la commission d'enquête a fait la lumière sur les faits et sur les gens et a pu établir les responsabilités.

Mais, avant d'aborder l'examen des faits que l'on m'impute, me sera-t-il permis de souligner, d'abord, la monstrueuse absurdité du raisonnement par lequel on cherche à m'atteindre : Serait-il vrai que je me sois livré, à un moment donné, en désaccord avec M. Prince, comment peut-on imaginer que pour un misérable conflit professionnel, dont les conséquences ne pouvaient être que minimes, un haut magistrat, ayant derrière lui un long passé d'honneur et de probité, n'aurait pas hésité à soulever sa conscience, au déclin de sa vie, d'un crime aussi abominable.

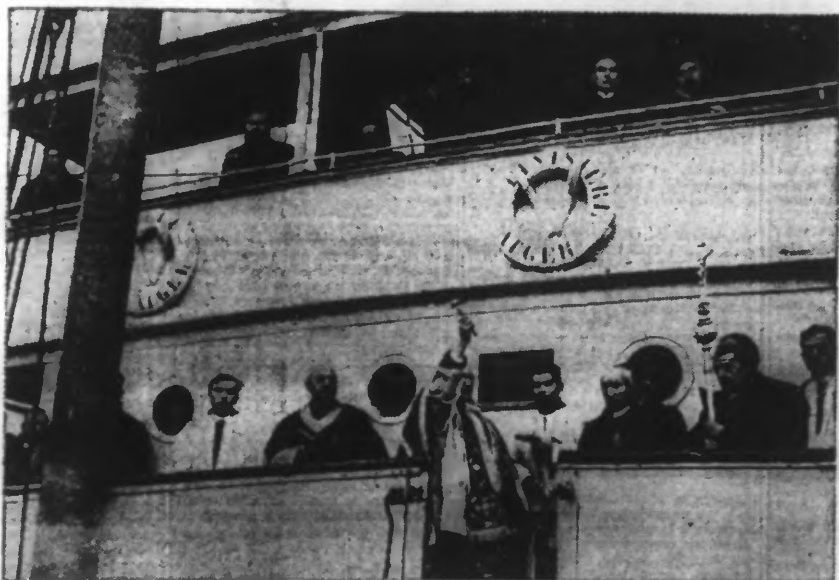
Pour affirmer le prétendu conflit qui aurait existé entre son père et moi, pendant les mois de janvier et février derniers, M. Raymond Prince signale une scène qui aurait eu lieu entre nous le 8 janvier 1934, dans le cabinet de M. le premier président Dreyfus. La commission a entendu, sur ce point, le premier président Dreyfus et le procureur général Donat-Guigès; ils ont formellement démenti ce récit fantaisiste.

(Lire la suite, page 2.)

Vingt-neuf émigrants polonais auraient été exécutés en Russie

Varsovie, 25 décembre. — On mande de Moscou que parmi les personnes exécutées à la suite de l'attentat contre Kirev, on compte 29 Polonais émigrés, presque tous Ukrainiens et Blancs-Russiens.

A la mémoire des victimes du "Schaffino XXIV"



Au large de Sète, au lieu usé cérémonie à l'endroit où l'on suppose qu'a coulé et s'est perdu corps et biens le Schaffino XXIV, dans la nuit du 9 au 10 décembre. C'est à bord du Finistère, de la Compagnie Schaffino, que la cérémonie s'est déroulée, en présence des autorités maritimes, consulaires et ecclésiastiques. (Ph. Kerynne.)

Les cambrioleurs de châteaux continuent...

Chalon-sur-Saône, 25 décembre. — Les cambrioleurs de châteaux qui ont opéré la semaine dernière dans trois châteaux situés dans le Chalonnais, ont renouvelé leurs exploits en visitant la nuit le château du Champ-Renard, à Bourgneuf-Valdor, appartenant à M^{me} Deserteaux, et la propriété de M. Clair, située à côté.

On ignore le montant de ces vols, car les propriétés sont inhabitées l'hiver. On signale également qu'à Molay un vol a été opéré dans la propriété de M. Cloutonnat, adjoint au maire. Les malfaiteurs y ont dérobé une somme de 75.000 francs.

Le conflit entre la Reichswehr et les troupes nazies

DEUX CENT TRENTE EXECUTIONS AURAIENT EU LIEU DANS LA PREMIERE QUINZAINE DE DECEMBRE

Paris, 25 décembre. — Une revue de Prague publiée par les réfugiés allemands, « La Weltbahn » annonce que les journées de juin ont recommencé en Allemagne.

Entre le 1^{er} et le 15 décembre, assure-t-elle, deux cent trente exécutions seraient relevées, et ce chiffre, naturellement, ne serait que provisoire.